

1967-1981 LE BAR DU CINÉMA

En 1967, le cinéma qui s'appelait Le familial est renommé Le Bretagne. De grands travaux sont entrepris avec notamment l'aménagement du hall d'entrée du cinéma. Auparavant, l'entrée du cinéma se faisait par le bâtiment de la salle de gymnastique juste à côté. Désormais le cinéma possède une entrée propre et un vaste hall d'accueil donnant accès à la caisse et à la salle. Mais ce n'est pas tout. Dans le hall, un bar est installé.

On boit un coup avant le film ?

Le bar était ouvert avant la séance. Comme les places étaient numérotées (jusqu'en 1975), les habitués venaient acheter leurs places puis souvent sortaient ou allaient au bar en attendant le début de la du film. Durant une longue époque, il y avait avant le film, d'abord des actualités, puis les bandes annonces et enfin un entracte d'un quart d'heure avant le lancement du film.

Le bar fermait à la fin de l'entracte, juste avant le film.

Le bar disposait d'une licence II. On y servait du vin rouge et du vin blanc, surtout du Muscadet, de la bière. Il y avait aussi quelques jus de fruits, mais qui se vendaient peu. Les clients étaient surtout des adultes.

Jusqu'en 1971, le bar était situé à droite dans le hall, à côté de l'entrée de la salle. Mais il était trop petit et le bruit des clients s'entendait depuis la salle pendant les bandes annonces. On l'a alors agrandi et déplacé à gauche du hall, près de la caisse.

En 1975, le cinéma décide d'arrêter la numérotation des places, ce qui est bien accepté par les spectateurs mais se ressent sur la fréquentation du bar. Pour être sûr d'avoir la place qu'ils désirent, les spectateurs rentrent plutôt dans la salle et fréquentent moins le bar.



Le bar est un argument pour attirer les spectateurs.
Couverture du programme du cinéma de décembre 1973

1967-1981 LE BAR DU CINÉMA

Les barman et barmaid du cinéma

Le bar est géré par une équipe de bénévoles du cinéma. A chaque séance un barman est de service. Le dimanche, le bénévole faisait les deux séances.

Parmi les bénévoles qui s'en occupaient on peut citer Paul DOREAU, Louise POINTEAU, Armande HANRY, Mme BIGNON...

En octobre 1978, les membres de la section cinéma comprennent : « L'équipe proprement technique composée de huit opérateurs, des contrôleurs, des caissiers, **des barman** et des placeurs ou ouvreuses qui se répartissent les séances. »

En 1981, la fin du bar

En 1981, le hall est réaménagé et le bar disparaît. La raison n'est pas connue avec précision et résulte peut-être de plusieurs facteurs combinés : d'un part le renouvellement des bénévoles pour le bar, de l'autre une baisse de consommation qui rendait le bar moins rentable par rapport au coût de la licence.

A partir de 1970 apparaissent aussi les premières lois qui sanctionnent la conduite en état d'ébriété et des campagnes de lutte contre l'alcool sont lancées.

Il ne nous reste malheureusement pas de photos du bar, mais sa présence a marqué les esprits de ceux qui ont connu le cinéma à cette époque.

Paroles de Bénévoles

« Dans mon souvenir, le bar était de forme arrondie. Je ne me souviens plus où il était exactement vers le coin confiserie ou de l'autre côté vers la droite du hall. » Alain Belloir

«Le bar, je me souviens que c'était madame Pointeau qui le gérant. Le bar était au fond près de la caisse, à gauche du hall.» Henry Hervagault

«Jusqu'en 1971, le bar était situé à droite dans le hall, mais il était trop petit et le bruit des clients s'entendait depuis la salle pendant les bandes annonces. On l'a alors déplacé à gauche du hall, près de la caisse.» Armande Hanry

«Il y avait des gens qui venaient au bar, surtout le dimanche après-midi, mais qui n'allaient pas voir les films.» Loïc Marsollier

« Armande a tenu le bar. On vendait de la bière et du vin, on avait la licence II. On servait beaucoup de Muscadet. Pour la fête des jongleurs on déplaçait le bar. » Raymond Hanry

«Il y avait, comme dans tous les bars, quelques personnes qu'il fallait faire sortir à la fermeture.» Loïc Marsollier

« Quand j'ai commencé vers 1973, mon mari était contrôleur et il surveillait le bar : il fallait parfois sortir des mecs qui avaient trop bu. C'était parfois compliqué. » Danièle Charpentier

« On a arrêté le bar car on ne vendait pas assez par rapport au prix que coûtait la licence » Raymond Hanry